

Au lendemain des événements tragiques et dévastateurs qui ont marqué ce début d'année, il est vraiment difficile de faire comme si rien ne s'était passé et vous souhaiter une excellente année. Elle est loin l'époque où nous pensions que le progrès incessant des connaissances rationnelles allait ranger la superstition et le fanatisme au rang d'accessoires archaïques.

Avant que la situation ne devienne irréversible, il serait temps que les responsables tous azimuts comprennent qu'il est impératif de résoudre trois problèmes, qui constituent la source essentielle de la violence que nous observons aujourd'hui :

1. Le contentieux israélo-palestinien devrait être réglé de manière équitable, et pas par la construction de murs.
2. La relégation sociale et économique des populations issues de l'immigration devrait prendre fin, avec des mesures énergiques d'intégration.
3. Enfin, et surtout, rares sont ceux qui expriment tout haut ce qui constitue la source majeure du fanatisme : l'absence d'éducation, le déficit de culture critique, pour tout dire l'ignorance. La priorité de ce début du XXI<sup>e</sup> siècle devrait être l'éducation, ce qui implique d'investir bien davantage de moyens dans l'enseignement que dans l'armée ou la police. Politique hélas peu rentable électoralement parlant. Comme l'écrivait Charlie Hebdo dans son numéro édité après le drame : " le combat éternel, le seul qui vaille, n'est pas celui du bien contre le mal, c'est celui de la finesse contre la connerie ".

Voilà qui devrait nous engager partout et toujours à suivre la seule voie qui importe : celle qui consiste à lutter en faveur de plus d'enseignement, d'esprit critique, d'autonomie de pensée, et à refuser la facilité, le conformisme, la langue de bois, et aussi la lâcheté.

Ces valeurs étaient celles des fondateurs de notre Maison, et nous espérons que leurs successeurs sauront les maintenir vivaces, malgré la tentation d'une certaine facilité sous le couvert d'une tolérance teintée de communautarisme multiculturel.

Puissions-nous, dans nos colonnes, et aussi au sein de notre Association, contribuer au Bien commun en diffusant les valeurs qui nous sont chères, et affirmer haut et fort que, dans ce combat des Lumières contre les Ténèbres, **nous sommes Charlie**.

En début de numéro, les lecteurs trouveront une nouvelle application surprenante du propranolol : le traitement de l'hémangiome infantile du nourrisson. Cet intéressant article sera suivi par un examen de l'albuminurie et du profil lipidique chez les diabétiques de type 2, qui nous vient du Sénégal. Le bilan du fonctionnement annuel d'un service de psychiatrie y fera suite.

Deux synthèses opportunes suivront : les liens entre psoriasis et dépression et le traitement de l'hyperactivité vésicale réfractaire, qui intéresseront vivement les praticiens.

Deux cas cliniques sont présentés, et une question récurrente sera abordée : le bilan de la pratique légale de l'euthanasie.

La rubrique historique est consacrée aux apports de Platon et Aristote dans la pensée scientifique et médicale, dans un texte d'une grande profondeur et d'une indéniable érudition.

Bref, un numéro varié et d'excellente facture !

S. Louryan